LES HERITIERS DE LA RESISTANCE

« VIVRE ET LAISSER VIVRE » SEMBLE ÊTRE LA DEVISE DE LA DRÔME

Sur la route vers la Provence, même les connaisseurs de la France laissent souvent sur leur gauche la région de la Drôme.

Ils n'ont aucune idée de ce qu'ils ratent : qui tourne, à 100 kilomètres au Sud de Lyon, sur la "Route du Soleil", se retrouve dans un paysage spectaculaire de formations rocheuses accidentées, de champs violets en fleurs et de petites rivières sauvages. Sans oublier les villes et villages tous droit sortis de livres d’histoire.

Beaucoup de gens qui vivent ici, viennent d'autres régions de France : du Nord, de Paris, d’Alsace… Dans cette région peu peuplée ils peuvent pratiquer leur art sans être dérangés, se consacrer à l'artisanat, fonder des fermes biologiques.

Parmi eux, de nombreux « éco-rebelles » qui ont fait de la Vallée de la Drôme une des régions à la pointe du développement durable en France.

Le long des champs de lavande s’étendant comme de grandes vagues au pied des falaises blanches, coule la rivière Drôme, longue de 106 km de sa source à son embouchure dans le Rhône. Ses eaux cristallines s’écoulent librement, entravées par aucun barrage ni aucun endiguement de béton, ce qui en fait la dernière rivière sauvage des Alpes. Des bassins cachés invitent à la baignade. Il est difficile de croire que la rivière Drôme était encore si sale dans les années 1980, surnommée alors « rivière poubelle ». Jusqu’à 800 Drômois ont travaillé, au fil des ans, à sa purification et à sa renaturalisation.

VILLAGE PERCHES FORTIFIES

Les « villages perchés » marquent le paysage, accrochés sur les sommets dans leurs fortifications, comme s’agrippant à la roche, témoins de nombreuses batailles, même entre régions voisines. Beaucoup était tombés dans une certaine torpeur. Depuis quelques décennies, ils ont été ramenés à la vie. Aujourd’hui, les artisans y rivalisent de talents : potiers à Cliousclat, ou peintres et artisans d’art à Mirmande, un des plus beaux villages de France.

Les amoureux de la nature, les amateurs de randonnées, les entomologistes amateurs, s’émerveillent devant la Forêt de Saoû, ses hêtres, ses chênes et ses chataîgners qui occupent le centre de la « cuvette » la plus haute d’Europe. Oui, une cuvette, délimitée par les dents acérées des Trois Becs, hauts de 1500 mètres. Pour utiliser un vocable géologiquement correct (c’est ainsi qu’est décrit ce paysage dans le musée situé dans l’Auberge des Dauphins), on parle d’un synclinal perché, la partie creuse d'un pli qui s'est formé lors de l'écrasement de roches sous une pression latérale.

UN REFUGE IDEAL POUR LES HUGUENOTS

La Forêt de Saoû fût une cachette idéale pour les huguenots pendant les guerres de religion, la Résistance et les personnes juives face aux nazis pendant la Seconde Guerre mondiale.

Les Drômois sont fiers de leur héritage de résistance, de tolérance et de solidarité. Lorsque la forêt a été mise en vente, leurs protestations bruyantes ont fait en sorte qu'elle devienne la propriété du département. Douze écogardes à cheval veillent depuis lors sur la biodiversité de cette nature unique, avec ses orchidées, ses marmottes, ses loups et ses aigles. Dans de nombreux endroits de la Drôme, la lumière est éteinte la nuit pour que les amateurs d'étoiles puissent les admirer.

La petite "Maison de la Résistance Mathias Mathieu" *(en français dans le texte)* à Beaufort-sur-Gervanne est dédiée à la Résistance. Et à la mémoire de Mathias, né à Beaufort en 1977, qui a passé sa vie à collecter des photos, des uniformes et des témoignages écrits sur la lutte des résistants contre les nazis - jusqu'à sa disparition accidentelle au Pérou en 2007. Son père a terminé le musée avec l’aide de sa famille et de ses amis, et ils l’ont ouvert le 30 juin 2018. Le site, un endroit émouvant (et pas seulement pour Mathias), a pour but de montrer l'absurdité de la guerre. Très réussi, et très actuel !

Les gens, avant tout !

Non conventionnels, obstinés, chacun fait ce qu'il veut tout en accordant de l'importance à la communauté. Qu'il s'agisse d'Andréa, qui sauve des arbres, de Jill, de Bristol (Angleterre), qui crée des panneaux publicitaires lumineux, d'Alejandro, d'Argentine, qui a trouvé ici son propre style de peinture, ou d'Hugues Fertin, le botaniste, qui explique patiemment la flore du sentier naturel du plateau des Chaux, s'agenouille devant le trèfle d'asphalte, le gaillet gratteron et l'ellébore odorante. Tous peuvent être ici eux-mêmes, légèrement décalés et absolument attachants.

AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Aujourd'hui, la région est le plus grand producteur de lavande cultivée biologiquement. Depuis 60 ans, les agriculteurs vendent des fruits et des légumes bios et plus de 40% des champs sont désormais cultivés de manière biologique.

Les cantines scolaires sont depuis longtemps passées au "bio". Ces initiatives sont soutenues par l'association "Biovallée", qui conseille les habitants, les politiques et les entreprises.

Plus de 100 communes font partie de ce projet pilote, avec leur propre label de qualité. D'ici 2040, la région sera passée à 100 % à l'énergie renouvelable. Qui en douterait ?

Une visite à la recyclerie "L'Or des Bennes" à Crest montre que le développement durable est également pratiqué d’autres façons. Des tapis tressés sont créés à partir de chutes de tissu, les objets cassés sont réparés, de la vaisselle aux meubles en passant par les jouets, les lampes et le linge de maison, tout est vendu en seconde main. Crest, au centre de la Drôme, possède le seul « gratte-ciel » de la région : la vue du plus haut donjon médiéval de France, avec 52 mètres, est époustouflante.

Les rires et la musique résonnent à la "Brasserie des Trois Becs", isolée sur un haut plateau près de Gigors-et-Lozeron. Le week-end, des groupes jouent, les clients dégustent la bière aux orties des jeunes brasseurs expérimentaux. La ferme-brasserie cultive elle-même tous les ingrédients nécessaires à la fabrication de ses bières. L'eau est fournie par une source. Des panneaux solaires sur le toit fournissent de l'énergie, et en hiver, des poêles à bois canadiens chauffent les bâtiments.

Il y a plus de 20 ans déjà, la cave Raspail de Saillans s'est convertie au bio.

Le succès donne raison à l'entreprise familiale. Leur "Clairette" et leur "Crémant de Die" accompagnent parfaitement le foie gras, les desserts, mais aussi l'apéritif.

D'ailleurs, en parlant de gastronomie… les marchés ! Toute la région semble être un grand marché. Chaque jour, ils s’invitent dans un lieu différent, sous les parasols colorés. Qui voit ce choix de fruits, d'olives, de fromages (le plus connu de la région est le fromage « Picodon »), de saucisses et de pâtés, de fleurs, d’ail (blanc et noir), de sacs colorés en raphia et en tissu, de vêtements, de bijoux faits maison… comprend pourquoi les supermarchés et « discounters » n’ont aucune chance ici.

L'un des nombreux restaurants remarquables (à des prix abordables) est "L'Oiseau sur sa branche", au centre de Saoû, où les clients sont assis à des tables à côté de la fontaine, dans laquelle la bière est stockée pour être rafraichie, à l’ombre des platanes, enveloppés de l'ambiance paisible d'un village typique du Sud de la France.

Bon appétit !

D’ADORABLES PETITS HEBERGEMENTS

Ah oui, les hébergements ! Eh bien, les grands hôtels de chaîne font défaut, il n'y en a pas vraiment. À la place, d'adorables petits gîtes, ou chambres d'hôtes dans des maisons de charme, la variante française des Bed & Breakfast, qui proposent leurs chambres individuelles, souvent avec dîner. C'est de là que vient le proverbe allemand "vivre comme Dieu en France" *(« leben wie Gott in Frankreich » dans le texte).*